

## 2. Février

### Semaine olympique et paralympique au collège Lucie-Aubrac (04/02/2021)



*De gauche à droite : Elise Castioni, professeur d'EPS, Didier Waltz, de la Casden, et Vincent Reblaub, du CDOS 90, dialoguent avec les élèves.*

A l'initiative de Djékodjim Abderamane – Dillah, le principal, de Samir Meddour, le CPE et d'Elise Castioni, professeur d'EPS, le collège Lucie-Aubrac, labellisé « Génération 2024 », participe comme cinq autres collèges du Territoire de Belfort à la semaine olympique et paralympique du 1<sup>er</sup> au 6 février. Le but est de sensibiliser les élèves à la nécessité de pratiquer une activité physique quotidienne qui sera évoquée avec les différents niveaux de classes.

Le niveau de la quatrième (soit 92 élèves), dont les classes sont inscrites au projet « classes olympiques », est particulièrement concerné. Ceci en partenariat avec le CDOS 90 (Comité départemental olympique et sportif), le conseil départemental, la CASDEN (Caisse d'aide sociale de l'Education nationale) et de l'ACEF (l'association coopérative d'économie familiale) qui commençait ce mardi 2 février avec plusieurs interventions sur ce thème. Le choix a été fait de parler de nutrition et de sport santé. Deux ateliers ont été retenus (ils devaient être au nombre de quatre, mais en raison de l'interdiction de pratiquer une activité physique en intérieur, seuls les ateliers théoriques peuvent être organisés).

Un atelier a été proposé sur le thème manger/bouger/dormir et un autre sur la nutrition et le sport santé, avec présentation des grandes bases de la nutrition, mise en rapport des calories dépensées lors d'une activité et les calories ingérées et exemple d'activités physiques à faire à la maison. Cette sensibilisation sera reprise toute la semaine au collège dans différentes matières. Ce mardi, Elise Castioni était épaulée de Vincent Reblaub du CDOS 90, Didier Waltz de la CASDEN et de Sylvain Claude du Cross Fit Belfort.

## Le variant sud-africain détecté dans deux écoles du T. de Belfort (04/02/2021)



*Les deux classes concernées sont fermées. Photo ER /Michael DESPREZ*

Mercredi, pour la première fois, deux cas du variant sud-africain (ou africain) ont été détectés dans l'Aire urbaine. Ce sont deux élèves du Territoire de Belfort qui ont été testés positifs à ce variant : au collège Lucie Aubrac de Morvillars et à l'école élémentaire de Bourogne.

Les deux enfants ont été placés à l'isolement. Leurs camarades de classe, considérés comme des cas contact, n'iront pas à l'école jusqu'en fin de semaine et sont en vacances avec quelques jours d'avance.

### **Dépistage massif jeudi et vendredi**

Pour les autres élèves des deux établissements de Morvillars et Bourogne, ainsi que pour le personnel, un dépistage de masse va avoir lieu jeudi et vendredi. Il concernera, au total, plus de 500 personnes. Mercredi après-midi, les familles étaient prévenues au compte-gouttes.

Ces tests PCR seront ensuite examinés avec une technique de criblage qui permet d'identifier les différents variants de la Covid-19.

Covid-19 : dépistage massif au collège de Morvillars, où a été détecté un cas de variant sud-africain  
Mercredi, pour la première fois, deux cas du variant sud-africain (ou africain) ont été détectés dans l'Aire urbaine. Ce sont deux élèves du Territoire de Belfort qui ont été testés positifs à ce variant : à l'école élémentaire de Bourogne et au collège Lucie Aubrac de Morvillars où est organisée, ce vendredi, une vaste campagne de dépistage via des tests PCR.



Le centre de dépistage a été installé dans le CDI.1/20

Djékodjim Abderrahmane-Dillah, le principal du collège, montre la voie à suivre aux élèves.2 /20



Avant le test, les équipes du collège vérifient les autorisations parentales des élèves.3 /20

En attendant les premiers élèves, les préleveuses du laboratoire BioAllan vérifient le matériel.4 /20



Ce dépistage massif était également un défi d'un point de vue logistique.5 /20

Une campagne de dépistage massif est organisée ce vendredi au collège Lucie-Aubrac de Morvillars.6/20

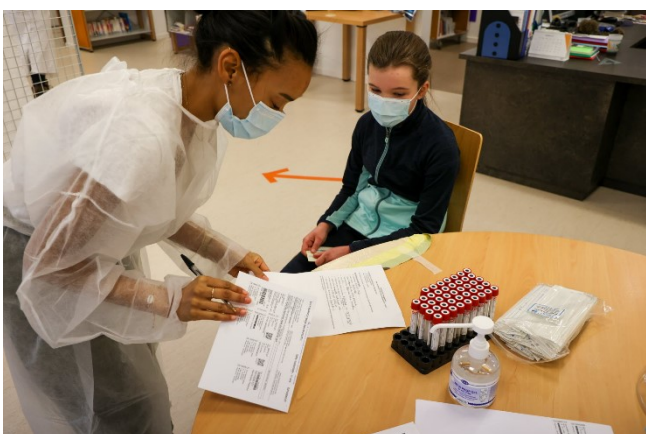




Trois secrétaires étaient chargés de l'accueil des élèves.7 /20  
Ils étaient reliés directement au laboratoire pour enregistrer les données des élèves.8 /20



Pour beaucoup d'élèves, il s'agit de leur premier test. Il faut donc les rassurer.9 /20  
Dans la file d'attente, les élèves n'en mènent pas large.10 /20



Dernières vérifications avant le prélèvement.11 /20  
Le respect des consignes, toujours très important.12 /20



"L'important c'est de ne pas bouger", explique Khadija Ait Bih, la biologiste du laboratoire BioAllan. 13/20  
Certains préfèrent ne pas voir l'écouvillon s'approcher de leur narine.14 /20



"J'avais un peu peur, mais en deux secondes c'est fini", dit Maïa, soulagée.15 /20  
Au total, les équipes de BioAllan avaient amenés le matériel nécessaire pour tester 200 personnes.16 /20



A l'entrée du CDI, Sylvain Mettetal, le professeur documentaliste, et Annie Brangard, l'infirmière, essaient de rassurer les élèves.17 /20  
Le personnel du collège est lui aussi concerné, bien évidemment, par cette campagne de dépistage.18 /20



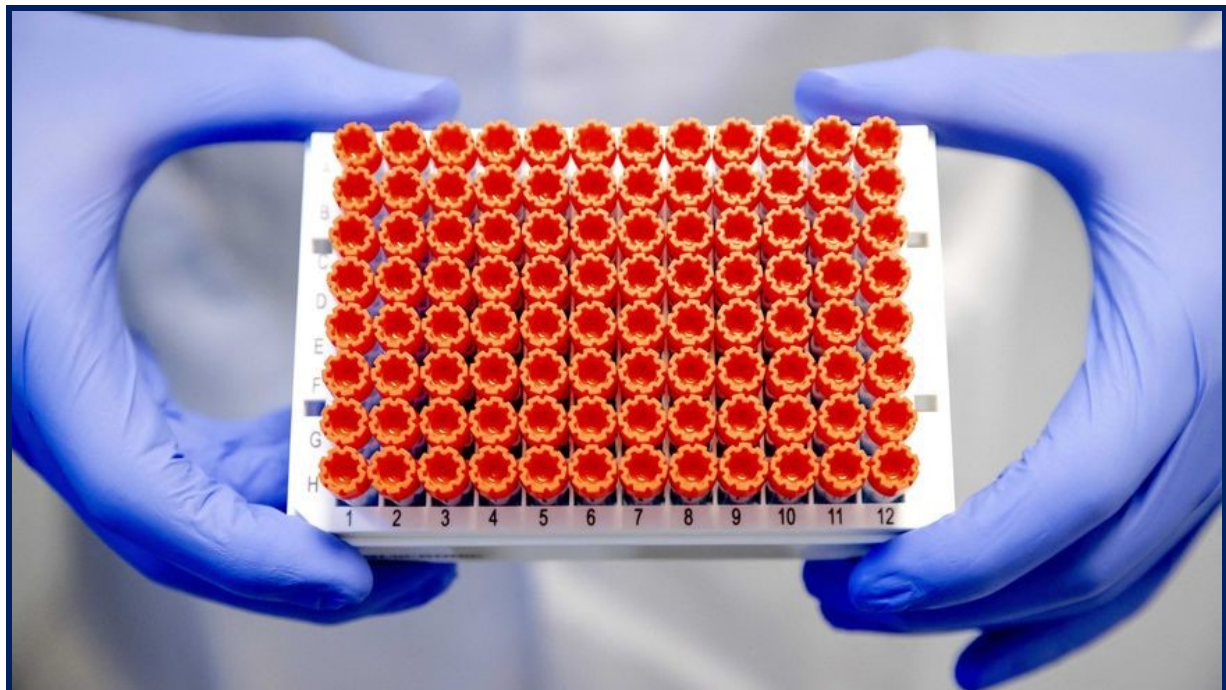
Au sol, le parcours avait été fléché pour éviter les croisements entre élèves. 19/20  
Les résultats des tests devraient être connus ce vendredi soir ou samedi matin et envoyés aux parents des collégiens. 20/20

## Deux enfants positifs au variant sud-africain dans le T. de Belfort (03/02/2021)

Mercredi 3 février 2021

Par Jonathan Landais, France Bleu Belfort-Montbéliard,

Deux enfants d'une même fratrie ont été détectés positifs ce mercredi au variant sud-africain du Covid-19. Une campagne de dépistage massif va être organisée jeudi dans leurs établissements scolaires.



*Une campagne de dépistage va être organisée ce jeudi dans les établissements scolaires.*

Les deux premiers cas du variant sud-africain du Covid-19 ont été détectés ce mercredi sur deux enfants d'une même fratrie dans le Territoire de Belfort. L'un est scolarisé au collège Lucie Aubrac de Morvillars, l'autre à l'école primaire de Bourogne.

Les deux enfants, ainsi que leurs proches, ont été placés à l'isolement et les deux classes où ils sont scolarisés ont été fermées. En dehors des deux classes concernées, le collège de Morvillars et l'école de Bourogne sont restés ouverts ce mercredi.

### Plus de 500 personnes à dépister

Une vaste campagne de dépistage massif va être organisée ce jeudi dans ces deux établissements scolaires, sur l'ensemble des élèves et des personnels, soit environ 520 personnes. Le collège de Morvillars compte plus de 350 élèves et 55 personnels, et l'école primaire de Bourogne, une centaine d'élèves et 8 personnels. Les élèves et les personnels seront soumis, sur le temps scolaire, à un test PCR permettant de détecter le variant. Le résultat devrait être rendu dans la journée.

### Carte vitale à apporter

Il est demandé aux enfants de venir à l'école ce jeudi avec leur carte vitale ou celle de leurs parents, ainsi qu'un mot des parents les autorisant à se faire dépister. La carte vitale est indispensable pour permettre ensuite à la CPAM d'organiser le suivi ("tracing") des personnes testées.

## Tests à la chaîne au collège Lucie-Aubrac (06/02/2021)

Après la découverte d'un cas positif au variant sud-africain, une campagne de dépistage massif a été organisée ce vendredi au collège Lucie-Aubrac de Morvillars. Sur la base du volontariat, élèves, professeurs et membres du personnel ont pu venir se faire tester dans un centre improvisé au milieu du CDI.



*Maïa avait un peu peur avant de faire le test. « Mais en deux secondes c'est fini. Je n'ai rien senti », explique cette élève de 6<sup>e</sup>.*

À l'entrée du CDI du collège de Morvillars, Anaïs ne tient pas en place. Stressée, l'élève de 4<sup>e</sup> fait des étirements pour essayer de se détendre. « Pourtant, c'est la deuxième fois que je vais me faire tester. Vous m'auriez vu la première fois... », glisse l'adolescente avec un sourire crispé.

Autour d'elle, ses camarades n'en mènent pas large non plus. Il faut dire que la scène est pour le moins inhabituelle. Entre les tables et les bacs de livre, trois stands de dépistage anti-Covid ont été installés par les équipes du laboratoire BioAllan. Une campagne de dépistage massif a été organisée ce vendredi dans l'établissement après qu'un élève a été testé positif au variant sud-africain en milieu de semaine.

### **« Plus craintifs qu'en maternelle »**

« Ça fait mal ? », s'interroge Maïa, élève en 6<sup>e</sup>, en voyant certains élèves grimacer lorsqu'on leur insère l'écouvillon dans la narine. Elle n'avait encore jamais fait de test PCR. Alors Khadija Ait Bih, l'une des trois biologistes en charge du dépistage, prend le temps de la rassurer. « Je les trouve plus craintifs que les élèves de maternelle, hier à l'école de Bourogne », analyse la préleveuse.

Plus craintifs, peut-être, mais bien présents alors que ce dépistage a été décidé dans l'urgence. « Les parents ont été prévenus mercredi et nous avons distribué hier les autorisations parentales à remplir », explique Djékodjim Abderrahmane-Dillah, le principal de l'établissement.

Ce vendredi, l'organisation, mise au point par deux surveillantes, est millimétrée. Classe par classe, les élèves qui ont accepté le test sont récupérés et conduits au CDI. Un passage au stand d'accueil pour vérifier les attestations, créer des étiquettes et c'est l'heure du test. Quelques secondes suffisent. « Ah, c'est déjà fini ? J'ai rien senti », s'étonne Aaron, élève en 6<sup>e</sup>.

### **« J'espère être négative »**

À la sortie, on renifle, on éternue. Et surtout on parle. Pour évacuer. « J'ai eu l'impression de me noyer. C'était trop bizarre », explique Maxence, élève de 4<sup>e</sup>. « Moi j'ai eu trop mal. Mais c'est ma faute, j'ai bougé », précise Alan. « J'ai pleuré en m'installant sur la chaise, tellement j'étais stressée. C'est pas super agréable, mais ça va », raconte Eva.

Aucun ne regrette d'avoir fait le test. Certains ont même dû convaincre leurs parents de les laisser le faire. « C'est sûr que ça peut faire peur, mais c'est important pour nous et nos proches », conclut Anaïs avant de retourner en cours. Avec néanmoins une dernière appréhension : « J'espère être négative. » Il faudra encore un peu patienter pour être complètement rassurée. Les familles devraient recevoir les résultats soit ce vendredi soir, soit samedi.



## Le variant sud-africain détecté dans deux classes, une contamination sans doute familiale (04/02/2021)

### FR3 – Bourgogne- Franche-Comté

Les formes de variants du covid-19 sont encore peu nombreuses en Bourgogne-Franche-Comté. Mercredi 3 février, deux tests positifs sur des élèves ont révélé la présence du variant sud-africain dans un collège de Morvillars et une école primaire à Bourogne.



*Un cas de variant sud-africain détecté dans ce collège de Morvillars près de Belfort • © Philippe Arbez - France Télévisions*

L'académie de Besançon confirme la présence d'un cas du variant sud-africain au collège Lucie Aubrac de Morvillars près de Belfort. Le second cas est un élève de l'école élémentaire de Bourogne, un élève issu d'une fratrie, mais lui seul est infecté par cette forme variante du coronavirus covid-19. **Les enfants des deux établissements font partie d'une même famille, la contamination est probablement familiale.**

*"On l'a appris par un message du principal. On a été un peu surpris, on est un peu stressés car le variant est plus contagieux. Moi je me ferai tester demain, pour être certaine de ne pas être contaminée"* confie une élève rencontrée à la sortie du collège. *"On ne sait pas ce qui va se passer, on va passer le test et si tout le monde l'a, ça sans doute fermer"* confie d'autres jeunes filles. Pour d'autres, le variant sud-africain, ne change pas la donne. *"Je respecte les précautions, on se lave les mains souvent, on respecte les distances, donc je ne suis pas plus inquiet que ça "* ajoute un collégien.

Comme le prévoit le nouveau protocole sanitaire dans l'Education nationale, les deux élèves ont été placés à l'isolement pour une durée de 7 jours. Les autres enfants de leurs classes sont considérés comme cas contact. Ils sont donc partis en vacances quelques jours en avance. Une vaste campagne de dépistage se met en place dans les deux établissements concernés.

Sophie Courageot avec Emilien Diaz

# Covid-19 : le variant africain détecté dans le Territoire de Belfort (03/02/2021)

Le Trois Info [Thibault Quartier](#) | Publié le 03/02/2021



*Écouvillons pour effectuer des tests RT-PCR pour diagnostiquer la covid-19*

**Six personnes ont été testées positives au variant africain apprend-t-on de sources concordantes, notamment deux enfants de la même fratrie, scolarisés au collège de Morvillars et à l'école primaire de Bourogne.**

Deux cas du variant africain – on ne dit plus sud-africain car il s'est propagé à l'ensemble du continent – ont été détectés dans le Territoire de Belfort ce mercredi a-t-on appris auprès du préfet, Jean-Marie Girier. Selon nos informations, quatre autres cas de ce variant ont été détectés ce mercredi après-midi, 3 février. Ces quatre nouvelles personnes ont des liens professionnels, mais on ne sait pas aujourd'hui s'il y a un lien avec les deux enfants.

Un dépistage est proposé conjointement par l'agence régionale de santé (ARS) Bourgogne-Franche-Comté et l'Éducation nationale au collège Lucie-Aubrac de Morvillars et à l'école élémentaire de Bourogne ce jeudi et ce vendredi. Cela représente plus de 500 personnes. « *Il est demandé aux enfants de venir à l'école ce jeudi avec leur carte vitale ou celle de leurs parents, ainsi qu'un mot des parents les autorisant à se faire dépister. La carte vitale est indispensable pour permettre ensuite à la CPAM d'organiser le suivi (« tracing») des personnes testées* », expliquait à ce sujet France Bleu Belfort-Montbéliard.

**« Il est raisonnable de se faire dépister »**

« *Il ne faut pas s'inquiéter outre mesure* », rassure Agnès Hochart, déléguée territoriale Nord-Franche-Comté de l'ARS. Elle estime toutefois, juste avant les vacances, « *qu'il est raisonnable de se faire dépister* ». Comme pour le variant anglais, l'inquiétude des autorités porte sur une potentielle contagiosité plus forte du virus.

Le territoire est dorénavant équipé pour repérer les variants anglais, africain et brésilien. Le laboratoire BioAllan, qui assure le dépistage à l'échelle du nord Franche-Comté, dispose des machines depuis la semaine dernière. Il a mené des tests ces derniers jours et il doit pouvoir assurer la charge dès ce jeudi.

La méthode est simple : dès qu'un test PCR est positif, il est retesté pour repérer la présence d'un variant, en utilisant un système de « criblage ». Cette méthode est beaucoup plus rapide que celle du séquençage, utilisée ces dernières semaines, depuis que l'on a repéré les variants ; il fallait trois jours pour avoir une réponse et seulement quelques établissements pouvaient le faire.

« *Le deuxième PCR cherche spécifiquement les virus avec des mutations particulières* », explique Christian Ehret, co-directeur des laboratoires BioAllan. Cette méthode permet de « *repérer des différences très minimes* » sur les virus explique le pharmacien biologiste. À rebours, cette méthode ne permet de trouver que ce que l'on cherche. Elle ne permettra pas de dévoiler la présence d'un nouveau variant.

Les autorités et les professionnels de santé invitent à bien respecter les gestes barrières, qui limitent la propagation. Depuis quelques jours, on assiste à un recul des données épidémiologiques dans le Territoire de Belfort. BioAllan, qui assure un millier de tests chaque jour, évoque un taux de positivité bien inférieur à 10 % actuellement.

## Pompiers des Tourelles : 313 interventions en 2020 (09/02/2021)

Les secours aux personnes et les feux ont principalement mobilisé les pompiers du centre de secours des Tourelles à Morvillars en 2020.



*Les pompiers des Tourelles étaient en renfort à Chavannes-les-Grands en novembre dernier pour combattre un feu de cheminée.*

Depuis le début de la pandémie, ils sont sur la brèche, les sapeurs-pompiers de Morvillars. Le centre de secours (CS) des Tourelles compte actuellement 33 volontaires placés sous le commandement du capitaine Olivier Trousselle.

En 2020, le CS a effectué 313 interventions dont 226 (71,52 %) dans le secteur de première intervention. Les pompiers des Tourelles sont allés 100 fois à Bourogne (31,65 %), neuf fois à Charmois (2,85 %), 15 fois à Froidefontaine (4,75 %), 61 fois à Méziré (19,30 %), 41 fois à Morvillars (12,97 %).

### **17 accidents et 66 feux**

Et on dénombre 90 autres interventions (28,48 %) dans d'autres secteurs dont onze à Belfort, dix à Grandvillars, six à Delle et six à Châtenois-les-Forges.

Au total sont comptés 1068 personnels du CS ayant participé aux 313 interventions de 2020. Ils sont sortis pour 17 accidents de la circulation, 66 incendies, 25 opérations diverses. Mais aussi 13 fois pour des risques technologiques et naturels, et surtout 192 fois pour des secours à personnes.

Côté effectifs, au 1<sup>er</sup> janvier 2021, les 33 pompiers, dont neuf femmes, du CS des Tourelles comptaient quatre officiers (un capitaine et trois lieutenants), 14 sous-officiers (quatre adjudants-chefs, deux adjudants, cinq sergents-chefs, un sergent, deux caporaux-chefs).

Les hommes du rang sont au nombre de 15 (onze pompiers 1<sup>re</sup> classe et quatre pompiers 2<sup>e</sup> classe).

Ces hommes et ces femmes disposent de neuf engins qui sont sortis 337 fois en 2020. Le VSAB (véhicule de secours aux asphyxiés et aux blessés) est sorti le plus souvent : 192 fois, soit 56,97 %.

Toute cette équipe sait faire face à la pandémie de covid, même si le moral en prend un coup. Et puis, les pompiers, au même titre que les associations, voient leurs activités habituelles annulées, qu'il s'agisse des rendez-vous sportifs ou de l'amicale.

**192** Le nombre de sorties des pompiers de Morvillars en 2020 pour des interventions dites de secours à personnes.

## Transports scolaires : prévention auprès des élèves de sixième (10/02/2021)

Dans le cadre de la campagne nationale d'éducation à la sécurité et à la citoyenneté dans les transports collectifs de jeunes, Jean-Pierre Gauthier et Gérard Marangone (bénévoles) et Maxime Caburet (emploi civique), de l'association Prévention Maif de Belfort, sont venus exposer les bonnes pratiques.



*De gauche à droite, Jean-Pierre Gauthier (bénévole), Gérard Marangone (bénévole) et Maxime Caburet, (emploi civique) dialoguent avec un groupe des élèves de sixième.*

Djékodjim Abderamane – Dillah, principal, et Samir Meddour, CPE du collège Lucie-Aubrac ont reçu jeudi matin, dans le cadre de la campagne nationale d'éducation à la sécurité et à la citoyenneté dans les transports collectifs de jeunes, Jean-Pierre Gauthier et Gérard Marangone (bénévoles), et Maxime Caburet, (emploi civique), de l'association Prévention Maif de Belfort pour une opération prévention et évacuation d'un car scolaire.

Le but de cette opération était de faire découvrir aux 65 élèves de sixième les dangers qu'ils encourent tous les jours en empruntant le car scolaire.

Répartis en six groupes, les élèves ont participé pendant une heure à une séance vidéo sur les mesures à prendre et les règles à observer pour limiter le nombre d'accidents pouvant survenir avant, pendant et après le trajet.

Un débat entre élèves et intervenants a ensuite été organisé. Pendant ce temps, un deuxième groupe a travaillé en réel avec l'apport d'un car, de son chauffeur et des intervenants de l'association sur les différentes situations rencontrées, en espérant que cette leçon porte ses fruits et que tous les conseils donnés soient mis en application afin de contribuer à la disparition des accidents de trajet.

## De nombreux projets pour 2021 (11/02/2021)

L'esplanade du château sera aménagée, des parkings seront créés pour l'accès aux cabinets médicaux, le toit et l'isolation de la mairie seront revus.



*Françoise Ravey, maire.*

Comme l'affirme Françoise Ravey, maire : « A Morvillars, comme ailleurs, la pandémie chloroforme le secteur de l'animation et des grands événements. Qu'à cela tienne... La municipalité concentre son énergie sur des investissements structurants pour l'année 2021. »

Pour l'ensemble du conseil municipal de Morvillars, le sauvetage des entreprises passe en grande partie par la commande publique. Celle-ci est boostée par les plans de relance gouvernementaux (relance du BTP, incitation aux travaux d'isolation thermique). Localement, des plans de financement très incitatifs sont à l'initiative des collectivités locales (Département, intercommunalité, région...). Il en est de même avec les partenariats publics/privés qui se multiplient. Morvillars ne sera donc pas en reste et saisit l'opportunité de poursuivre l'aménagement urbain de son centre.



*L'esplanade du château et la rue du Parc, où de nombreux travaux seront effectués.*

### **Aménagement de la rue du Parc**

Un des premiers projets du conseil municipal était de valider la création de la rue du Parc. Le chemin qui mène aux ateliers municipaux et aux installations sportives devra être redimensionné pour desservir les quinze futurs appartements en cours de réhabilitation au sein de l'ex-château communal et de la salle d'expo. Courant 2021, une rue double sera dotée de 21 places de parking destinées aux trois cabinets médicaux prévus pour la fin du printemps (ER du 31 janvier). Il est aussi envisagé un emplacement de stationnement pour le camion cureur de GBCA intervenant sur la pompe de relevage. Des liaisons douces sont prévues ainsi que la reprise du réseau d'éclairage avec la pose de candélabres. L'espace dévolu aux ateliers municipaux sera clôturé. Le coût global de ces travaux se monte à 100.000 €.

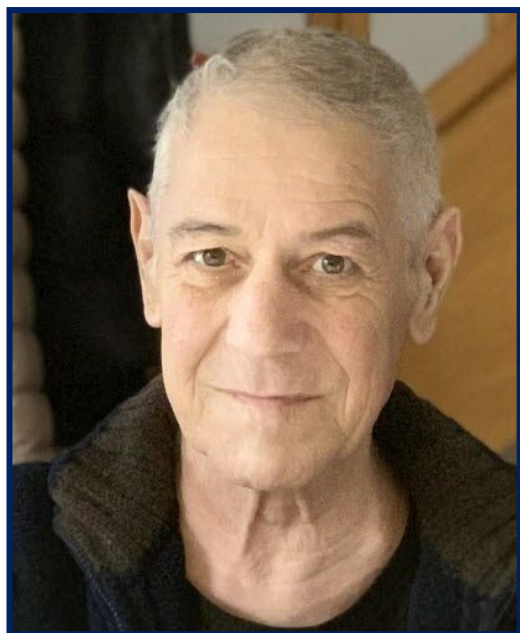
Les élus, à l'unanimité, ont autorisé le maire à solliciter des subventions DETR (Dotation d'équipement des territoires ruraux) et auprès de de GBCA (Grand Belfort communauté d'agglomération).

En plus du projet précédent, pour apporter une cohérence d'ensemble, des études ont été commandées pour l'aménagement de l'esplanade du château, de l'école et du collège.

Il est aussi prévu en 2021 la réfection du toit de la mairie et de l'isolation du bâtiment datant de 1950, qui permettront à la municipalité de réaliser une économie de l'ordre de 35 %. Le niveau prometteur de subventionnement a convaincu l'ensemble du conseil de monter ce dossier cette année même si à ce stade le plan de financement n'est encore pas arrêté.

Pour clore l'annonce de ces projets, Françoise Ravey a annoncé que la poursuite du travail sur le P L U permettra de requalifier le secteur centre entre les deux passages à niveau, ce qui apportera de belles surprises en terme d'arrivée de services et de nouveaux commerces.

## Nécrologie Michel Schlatter s'en est allé (14/02/2021)



Michel Schlatter s'est éteint au Mittan, emporté rapidement par la maladie.

Né le 21 septembre 1951, au foyer d'André et Angèle Schlatter à Morvillars, il était le second d'une fratrie qui comptait son frère aîné Gérard et ses sœurs Francine et Claudine. Il se forma au métier de peintre en bâtiment en obtenant le CAP au lycée de Luxeuil-les-Bains.

Michel Schlatter commence sa carrière professionnelle en Suisse avant de créer son entreprise en 1980.

Le 25 mars 1972, il fonde, avec Bernadette, le foyer qui donnera le jour à Stéphane en 1972 puis à Karine

Le couple se sépare en 2017 et Michel s'est pacé voici un an avec Joëlle Voynnet-Tournoux avec qui il vivait à Essert.

Très investi dans sa vie professionnelle, il avait la passion de la création et de la rénovation. Artisan perfectionniste, il était aussi artiste et a réalisé quelques toiles.

Ses obsèques auront lieu ce lundi 15 février à 16 h à l'église de Morvillars.

### *Avis de décès*

#### **MORVILLARS**

Joëlle TOURNOUX-VOYNNET, sa compagne ;  
Stéphane SCHLATTER et Isabelle VACHER,  
Karine et Jean-Michel VUILLOT,  
ses enfants ;  
Samuel, Simon, Cléo, Raphaël, ses petits-enfants ;  
Virginie VOYNNET et Fred BARLET,  
Arnaud VOYNNET et Lydie CLERC,  
ses enfants de cœur ;  
Léa, Manon, Milan, Izia, ses petits-enfants de cœur ;  
Gérard SCHLATTER, Claudine SCHLATTER, Francine TISSERAND,  
ses frère et sœurs ;  
ses belles-sœurs, beaux-frères ;  
neveux, nièces ;  
cousins et cousines ;  
les familles parentes et alliées

ont la douleur de vous faire part du décès de

#### ***Monsieur Michel SCHLATTER***

survenu à l'âge de 69 ans.

Les obsèques auront lieu lundi 15 février 2021, à 16 h, en l'église de Morvillars.

Michel repose au funérarium Henner, à Grandvillars, où les visites peuvent lui être rendues de 9 h à 17 h 30.

La famille remercie le Dr Sakek et l'ensemble du personnel soignant du service oncologie du site hospitalier du Mittan, à Montbéliard, pour leur dévouement et leur gentillesse, ainsi que toutes les personnes qui prendront part à sa peine.



## Un nouveau tracteur pour le déneigement (18/02/2021)



*Le tracteur et son chauffeur, David Cordelier, en plein déneigement.*

Le tracteur Unimog de la commune de Morvillars, après 30 années de bons et loyaux services, a été remplacé par un Valtra. La municipalité a dépensé 79 200 € hors taxe pour acheter ce tracteur à l'entreprise locale Jacquot-Cottet. Un nouvel équipement arrivé à point pour les dernières chutes de neige.

Doté d'une nouvelle lame de 2,7 m de large et d'une saleuse de 600 l de capacité, il a démontré ses capacités ainsi que sa maniabilité même dans les rues les plus étroites. Dans ses outils, un chargeur frontal équipé d'un godet permettra en plus le chargement de terre, gravats, etc., et d'une fourche à palette.

Ce tracteur étant modulable, la liste des équipements pourra évoluer en fonction des besoins des services techniques. Connu pour sa fiabilité, sa durabilité et son économie de carburant, le moteur quatre cylindres développe 110 chevaux, et est suralimenté par un turbocompresseur. Il est équipé d'une technologie qui réduit fortement les émissions d'oxyde d'azote.

## Qui se souvient du cimetière prussien de Morvillars ? (20/02/2021)



*Une rare image du cimetière prussien de Morvillars, aujourd'hui disparu.*

Pendant le Sièg de Belfort, en 1870-71, les Prussiens avaient installé à Morvillars un hôpital de campagne destiné à soigner leurs blessés. Albert Viellard rapportait en 1936 dans le bulletin de la Société belfortaine d'émulation que les Prussiens s'étaient installés dans la maison située à côté de l'usine et avaient fait fabriquer 101 lits de malades avec des cadres de bois faits par les menuisiers de l'usine Viellard-Migeon et Cie. En plus du personnel militaire, il y avait un prêtre, un pasteur et des infirmières.

### **47 militaires allemands et 5 français**

Dès l'ouverture de l'hôpital, les Allemands achetèrent un champ pour y enterrer leurs morts. Le terrain, qu'on appela longtemps « le cimetière des Prussiens », faisait 325 m<sup>2</sup> à l'emplacement de l'ancienne maison Schwartzmann, rue des Boulottes. 48 militaires allemands et 5 français (des gardes mobiles faits prisonniers blessés) moururent dans cet hôpital. Les Allemands acceptèrent que cinq ennemis français, morts dans leur hôpital, soient enterrés dans leur cimetière, mais ils refusèrent d'y inhumer un soldat prussien au motif qu'il était... juif. Ils l'inhumèrent ailleurs. On connaît les noms des Français : Emile Beuret, de Haute-Saône, Antoine Janin, du Rhône, et Jean-Baptiste Vallot, Jean Arnoux et Alfred Chevalier, de Saône-et-Loire.

### **Le cimetière n'existe plus**

Avant de quitter la France, les Allemands érigèrent un monument en pierre de 2,20 m de haut avec l'inscription : « Ici reposent 52 braves guerriers, 47 Allemands et 5 Français morts devant Belfort 1870-1871 ».

Le cimetière prussien n'existe plus. Les restes des cinq soldats français ont rejoint une fosse commune à Danjoutin. On ignore ce que sont devenus ceux des Allemands, même s'il se dit que leurs tombes auraient été relevées, dans les années 50 ou 60, par des scouts allemands lors d'un chantier de jeunesse.

La mairie de Morvillars lance un appel à tous ceux qui auraient des souvenirs ou des documents (lettres, photos, articles de journaux etc.) sur ce cimetière spécial aujourd'hui disparu. Contact à la mairie de Morvillars : 03 84 27 80 36 ou [contact@morvillars.fr](mailto:contact@morvillars.fr)

## « L'effet Covid » sur les finances de la commune (27/02/2021)



*L'aménagement de l'entrée d'agglomération côté Méziré a été réalisé en 2020.*

Lors de la dernière séance du conseil municipal de Morvillars, Joëlle Zumbihl, adjointe aux finances, a présenté le compte de gestion et le compte administratif 2020, l'affectation des résultats et le budget primitif 2021.

L'épargne, de 251 297 €, reste correcte. Cela s'explique par « l'effet Covid » (- 50 000 € soit -17,46 % des dépenses) et une diminution des charges de personnel (- 3,80 %). On note également une baisse des recettes de cantine et périscolaire de l'ordre de 11 900 €. Par ailleurs, la dotation globale de fonctionnement (DGF, versée par l'État) continue de baisser (- 10 149 €).

Les principaux investissements de l'année 2020 ont été l'aménagement de l'entrée d'agglomération côté Méziré, l'aménagement intérieur de la médiathèque et la révision du chauffage, l'aménagement du passage du Souvenir-Français, les travaux de sécurité routière, la réfection de la toiture de la tour carrée et le remplacement de la chaudière de l'école.